

Rhétorique universitaire la conclusion

généralités & organisation rhétorique proposée [2 fonctions de base, 2 parties]

Les fonctions

A- La fonction normale d'une conclusion correcte est de clore l'unité d'ensemble de l'étude qu'on vient de faire, et d'en dresser tout d'abord un bilan bien ordonné. Pour cela, la conclusion doit, en s'appuyant sur les éléments de développements réellement effectués, répondre à l'introduction, en complétant les questions laissées ouvertes à ce niveau initial, en précisant ou en nuanciant les hypothèses de travail qui s'y trouvaient formulées à titre provisoire et sous réserve de vérification. C'est de cette manière qu'on fera bien percevoir au lecteur l'intérêt du chemin parcouru depuis l'introduction.

A cet effet, un conseil primordial s'impose : avant de commencer à rédiger la conclusion, relire d'abord attentivement l'introduction, en notant, au fur et à mesure, sur quels points précis il y aura lieu d'insister pour donner de son travail une impression finale favorable puisque productive.

B- En mettant un terme au travail qui vient d'être effectué et présenté, et désormais clos, la conclusion a aussi pour mission de reprendre le fil avec le monde environnant, avec les autres recherches en cours, avec les projets de l'équipe de travail... Une phase d'**ouverture** et de **mise en perspective** est donc nécessaire.

Précisons que cette nécessité est d'ordre à la fois psychologique et institutionnel :

Psychologiquement, il est toujours bon, après s'être plus ou moins longtemps immergé dans une étude souvent prenante, de refaire surface et de renouer plus directement avec le monde, évidemment plus ouvert que le cadre forcément artificiel de l'étude qu'on vient de faire.

Institutionnellement, il est capital de pouvoir montrer que l'on est capable non seulement d'exécuter parfaitement les tâches qu'on nous a confiées, mais aussi de les relativiser, de les insérer dans des démarches plus générales, de leur envisager des prolongements pertinents pour l'équipe où l'on est..., - en un mot, de faire valoir qu'on est capable d'initiative.

L'enjeu professionnel est souvent capital : il s'agit de faire progressivement la preuve, au fur et à mesure qu'on apportera ses contributions aux travaux de l'équipe, qu'on est à même non seulement d'appliquer des directives et de mener à bien des tâches qu'on nous a données, mais encore de se donner à soi-même, et au reste de l'équipe, des projets effectivement valables.

L'organisation rhétorique passera, en conclusion, exclusivement par des remarques personnelles (α). Il n'est plus temps ici d'argumenter sur des points de détail ou sur des faits particuliers (ceci excluant donc les β et donc les γ).

Et l'on aura toujours intérêt, par souci de clarté, à **hiérarchiser** soigneusement ses remarques

On gagnera souvent aussi à répondre terme à terme aux interrogations de l'introduction. Cette allure **progressive** de la démarche permettra plus facilement de reprendre pied dans ce qui fait le cœur du sujet, quand bien même on en aurait oublié la teneur après quelque temps, après d'autres lectures et d'autres travaux.

Par ailleurs, cette organisation correctement modularisée du travail se révélera particulièrement

efficace chaque fois qu'on devra procéder à des remaniements.

Pour rechercher les idées susceptibles de figurer en conclusion, et mesurer au mieux le chemin parcouru depuis l'introduction, on pourra s'inspirer du schéma suivant :

